



REPUBLIQUE DI NIGER

Fraternité-Travail-Progrès

ASSEMBLEE NATIONALE



Union Interparlementaire

**ALLOCUTION DU CHEF DE LA DELEGATION
DU NIGER A LA 143^{ème} ASSEMBLEE DE
L'UNION INTERPARLEMENTAIRE (UIP) A
MADRID DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2021**

NOVEMBRE 2021

Mes très chers collègues parlementaires

Mes chers frères et sœurs

Mes chers amis

Je voudrais rendre grâce à Dieu qui nous a permis de venir de toutes les parties du monde. Nous, parlementaires représentant tout ce que cette planète comporte comme pays et Etats souverains, nous voici ici, rassemblés pour la 143^{ème} Assemblée de notre Institution, l'UIP l'Union Interparlementaire.

La rencontre de ces journées est celle de la recherche des réponses à des inquiétudes vitales, car véritablement le dysfonctionnement de nos institutions politiques, et donc de nos parlements, est une équation alarmante pour la quasi-totalité de nos démocraties, et il y'a raison de s'interroger sur ce « malaise dans la civilisation humaine » sur les crises multiformes de nos modes de gouvernance politique et nos modèles économiques d'exploitations, de transformations et de distributions de richesses, sur ces meurtres et assassinats terroristes, sur ces guerres enflammant des régions entières voire des continents ; malaises et crises, disons-nous par euphémisme, sinon, en vérité, ne faut-il pas courageusement, honnêtement, parler de l'échec de

l'organisation internationale des rapports entre Etats et de l'exercice du pouvoir au sein des nations ?

Le citoyen du monde est partout en rupture avec le monde politique actuel. Ni les hommes politiques, ni les institutions politiques, ni les philosophies politiques des organisations étatiques et des organisations internationales n'échappent à la critique, à la suspicion, voire à l'hostilité, aux attaques, à leur remise en cause, et il en découle des drames et des tragédies qui bouleversent déstabilisent l'ordre juridique et économique instauré au fil du siècle passé et menacent l'équilibre basé sur notre actuel modèle de démocratie qui est le gouvernement des peuples pour les peuples et par les peuples.

Le citoyen, partout, tend à tout remettre en cause, la perte de confiance atteint tous les aspects de la vie. Scepticisme et pessimisme s'étendant à une méfiance jusque vis-à-vis des scientifiques et de la science elle-même, comme l'illustre la réticence récente vis-à-vis des vaccins Covid 19 dans presque toutes les contrées du monde. Constat alarmant d'un mal être généralisé, et le désastre va crescendo.

Le problème est-il dans la défense des minorités, des groupes isolés, l'accent doit-il être sur la participation des femmes, des jeunes, des handicapés? Ou le problème se pose-t-il concrètement

et sérieusement dans le triple clivage de la rupture de la grande majorité d'avec son élite intellectuelle et son élite politique d'une part, le clivage entre les riches, les nantis d'une nation et l'écrasante majorité des pauvres et des laissés pour compte d'une deuxième part, et enfin le clivage entre les nations prolétaires et les pays industrialisés d'une troisième part ?

A l'heure de l'information planétaire en temps réel, à l'heure des nouvelles technologies, ce n'est pas la sophistication à l'extrême qui peut être la panacée, mais plutôt un retour au bon vieux dialogue entre les hommes : pour les parlementaires qui sont une fois élus et durant toute la mandature les interlocuteurs des seuls dirigeants de l'Exécutif, il est peut-être temps qu'ils soient à l'écoute de chaque citoyen, de chaque groupe, de chaque couche de la société et qu'ils s'arrogent l'initiative entière des programmes et des projets qu'ils auraient identifiés de concert avec les populations, les groupes, les peuples.

Pour ce faire, il serait peut-être temps de réduire considérablement le nombre de mandats des parlementaires. Il faut que les hommes politiques cessent d'être des dirigeants politiques toute leur vie, et qu'ils découvrent une autre vie au sein de la société en dehors des mandats politiques s'étalant longuement sur la durée.

Tournons-nous vers l'Afrique, où est donc cette philosophie de la solidarité, de l'hospitalité, de la fraternité, de l'humanisme qui faisait chaque homme dialoguer avec son prochain, son semblable, son frère tout en l'amenant à une permanente introspection et un dialogue avec la nature et avec les Dieux ?

Mes chers frères et sœurs, l'époque, plus que jamais repose la question de la condition humaine, repose la question d'une vraie culture d'un nouveau dialogue politique et d'un nouveau dialogue social, c'est à dire repenser la politique et le nouvel ordre mondial.

Puisse Madrid nous éclairer, nous parlementaire dans notre rôle, notre mission dans la citée et nous permettre d'être bien inspirés, d'être visionnaires afin que de nos travaux ressortent la détermination et l'amorce d'édification, d'invention d'une planète fraternelle, d'un monde de fraternité humaine dans le grand idéal, dans le grand rêve, la grande utopie de la Civilisation de l'Universel que prônaient les poètes de la négritude.

Mes chers collègues, chers amis,

Faisons ensemble ce rêve. Nous finirons par le concrétiser si nous le voulons. Nous le réussirons, cet idéal, parce que nous y sommes condamnés, et parce que nous le pouvons. Puisse Dieu nous venir en aide pour faciliter notre œuvre humaine.

Je vous remercie de votre généreuse attention.